



## HIPERMEDIA ȘI CULTURA INDUSTRIILOR EDUCAȚIEI ÎN PROCESUL DE ÎNVĂȚARE MULTIDIMENSIONALĂ

**Carolina DODU-SAVCA**, *doctor în filologie, IRIM*

### **Rezumat**

Articolul tratează un imperativ din contextul educațional contemporan – fuziunea ofertei educaționale formale cu oferta non formală. Fuziune, care semnifică metodologiile de instruire tradiționale generos recompensate de mijloacele multi-/hipermedia. În primă instanță, se subliniază implicarea TIC hipermedia în procesul de predare-învățare. Se sugerează că toți actorii sistemului educațional ar trebui să trateze această fuziune metodic și să nu se adopte o atitudine de sacralizare a acestora. În ultimă instanță, se subliniază că integrarea ofertei hipermedia în cursul universitar este doar un \*declanșator\* al instruirii active, independente și imaginative.

**Cuvinte-cheie:** industrii educaționale, hipermedia și formare universitară continuă, conținuturi multimedia pedagogizate, "noile pedagogii", resurse pedagogice numerice.

## HYPERMEDIA AND (INTER) CULTURAL AND CREATIVE EDUCATIONAL INDUSTRIES IN MULTIDIMENSIONAL LEARNING

**Carolina DODU-SAVCA**, *Ph. D. in filology, IRIM*

### **Abstract**

The article considers the merge of the formal with the informal education, where the traditional learning methods are currently rewarded by the multi-/hypermedia means. Firstly, it states that hypermedia technologies are actually



scoring high implication in the teaching-learning process. Secondly, it suggests that the actors of the education system should treat this merge methodically. Finally, it points out that the use of hypermedia in the classroom is only a starter for an active, independent, and resourceful learning.

**Keywords:** educational industries, hypermedia and continuing education/lifelong learning, multimedia contents and multimedia courses, “new pedagogies”, digital learning resources.

## HYPERMEDIAS ET CULTURE DES INDUSTRIES EDUCATIVE DANS L' APPRETISSAGE MULTIDIMENSIONNEL

Cliquez pour apprendre ! Notre démarche met en exergue la question pressante du renouveau des cours universitaires dans leur fusion avec le multi-/hypermédia.

Cliquez les sciences humaines et sociales, la culture et la littérature! Cliquez la lecture! Pourquoi commençons-nous cette incursion par tant de «clics»?

Le slogan d'une formation universitaire – en générale, et, en particulier, d'une formation littéraire – à la page est : cliquez pour apprendre ! Avant de cliquer, il faut juste s'initier à manipuler la souris, mais faire un clic c'est élémentaire. Le maniement de la souris ouvre des espaces inépuisables à explorer. Sciences du langage, sociologie, sciences de l'éducation et pédagogie générale? Cliquez pour apprendre! Relations internationales? Cliquez pour apprendre! Economie nationale ou mondiale? Cliquez pour apprendre! Culture ou anthropologie culturelle? Cliquez pour apprendre! Littérature nationale, générale, comparative? Vous n'avez qu'à cliquer pour apprendre! Et cela peut continuer.

Si nous nous arrêtons aux cours de sciences humaines, l'enseignement/apprentissage présuppose, outre des méthodes et des activités pédagogiques adéquates, le recours à des supports didactiques variés qui sont actuellement recompensés, d'une manière richissime, par le réseau Internet.

Par hyperbolisation, les connaissances de l'humanité et tout le savoir-faire est à seulement un clic de distance. Cliquez la littérature sur tous les



domaines, donc ! Le web de tous les savoirs est accessible. Mais, sommes-nous plus érudits qu'auparavant ? Que cette question reste rhétorique ! Une chose est certaine : Un clic c'est la magie des importantes, utiles et déjà indispensables découvertes du XX-ième siècle : des TICE (les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement), de l'EAO (Enseignement assisté par ordinateur) et de l'EAD (Enseignement à distance).

Avant de juger le rôle des hypermédias dans la formation universitaire faisons le point sur les archi-connues hypermédias. Les hypermédias dans la formation en sciences humaines, c'est quoi ? Cela se fait comment ? Et surtout comment cela se fait faire ? C'est-à-dire : quel moyen pour apprendre ? C'est quoi comme méthode d'enseignement-apprentissage et quel savoir-faire professionnel faut-il maîtriser en tant que professeur, d'un côté et en tant qu'étudiant, d'un autre côté.

Bref, quelle méthodologie multimédia faut-il appliquer pour rendre un grand service à la formation universitaire, premier et deuxième cycle, aussi bien que pour la formation continue universitaire?

Bien sûr, nous n'allons épuiser ni le sujet ni les questions mêmes à ce sujet. Notre intention est d'envisager ces questions comme des défis phare du nœud de l'intrigue qui serait, à nos yeux, comment « survivre » dans cette avalanche de littérature de spécialité en vrac et surtout comment ne pas se laisser dominer.

Premièrement, il faut distinguer les deux grandes catégories de l'offre éducative, avec les spécificités qui en découlent :

- l'offre éducative – du secondaire et de l'universitaire – traditionnelle, qui est aussi appelée « formelle » ;

- l'offre éducative médiatisée, qui est aussi appelée « informelle ».

Alors, les hypermédias, c'est quoi ? Dans la catégorie « Médias », le dictionnaire de l'Encyclopédie libre Wikipédia<sup>1</sup> propose la définition suivante: « Un hypermédia est un média dans lequel les informations ne sont pas seulement de type texte, mais également de type image, son, vidéo ou encore multimédia, ont vocation à présenter l'information »<sup>2</sup>. Claire, concise, cette définition a tendance de tout englober dans la phrase susmentionnée? Pour ponctuer l'explicitation, le webdictionnaire donne une dernière précision-exemplification : « C'est une extension de l'hypertexte à des données multimédias »<sup>3</sup>. En tant qu'article connexe, nous y retrouvons la référence à l'article « Hyperlien » qui sera expliqué, dans sa rubrique correspondante.



Nous en reprenons le segment essentiel : « Un hyperlien ou lien hypertexte ou simplement lien, est une référence dans un système hypertexte permettant de passer automatiquement d'un document consulté à un document lié »<sup>4</sup>. Le pluriel du nom défini a une explication détaillée : « Les hyperliens sont notamment utilisés dans le World Wide Web pour permettre le passage d'une page Web à une autre d'un clic »<sup>5</sup>.

Dans le contexte de la formation universitaire, la notion d'hypermédias concerne non seulement la médiatisation des produits intellectuels (des ouvrages de spécialités, des manuels, des traités, des œuvres artistiques, des documents sur divers supports etc.) par un ordinateur, par des dispositifs divers, du matériel de projection, comme complément d'un support pédagogique traditionnel ou comme produit innovatif indépendant, mais elle concerne surtout la médiatisation d'un dialogue entre les contenus structurés.

Il s'agit là d'une corrélation entre le produit donné et le « reste » qui constitue sa topique. Plus spécifiquement : c'est une corrélation d'un texte à un tout complexe. Dans ce cas nous parlons d'une intégration de l'ouvrage/l'œuvre qui est traité/e à un ensemble thématique de produits multimédias, c'est-à-dire d'une communication continue entre le document-texte visé et une série de textes-documents.

Cette fusion de l'offre éducative formelle et informelle/médiatisée soulève une question pressante : où en est la formation traditionnelle, où en est le cours universitaire en pleine ère informationnelle et de l'informatique grand public? Indubitablement, le renouveau de la formation (continue) universitaire se produit dans un contexte de fusion avec la cyberculture [Cf. 1], c'est-à-dire, les multi-/hypermédias. Pour le cours de langue étrangère [Cf. 2], de littérature générale ou nationale, ou encore pour le cours de littérature comparée ou de civilisation, par exemple, cette communication continue – les hypermédias comme hypernavigation – entre texte-et-textes comporte un renvoi à des articles, des micro-trottoirs, des séquences vidéo, des interviews, des chansons, des courts-métrages, des films artistiques ou documentaires etc. Au même sujet, les hypermédias en formation littéraire matérialisent cette communication texte-et-textes pour faire relier les genres, espèces, formes littéraires selon une topique commune ou, par contre, pour faire la répartition de ceux-ci dans des catégories, classes, paliers, sections, rubriques. A titre d'argument, invoquons la série des rubriques-classifications actuellement populaires : récit, roman, roman adolescent, roman en anglais/en langue étrangère, roman jeunesse, roman junior, nouvelle, contes, légendes, essai,



scénario, théâtre, anthologie, dictionnaire et encyclopédie, biographie, chroniques, monographie, manuel, méthode de langue, scolaire/universitaire, lettres, poésie jeunesse, album jeunesse, almanach, atlas, carte, bande dessinée, beau livre, beau livre en français/anglais/allemand/espagnol etc. [Cf. 3, p. 106], revue, revue de spécialité, document, document jeunesse, entretien, étude, guide, livre-jeu, jeux livres objets etc.

Pour simplifier, les hypermédias en classe c'est la totalité de la littérature de spécialité ou artistique écrite, imprimée, éditée, publiée, postée, enregistrée, filmée, classifiée, triée, encadrée, archivée, analysée, critiquée, réfutée, appréciée, rejetée, repensée etc. C'est le référentiel multimédia consulté et consultable par outils de navigation : par sujet, auteur ou auteur/auteurs, mots-clés, thèmes, symboles, idées, personnages, citations, tableau, fiche pratique, parution, date et données chiffrées, éditions et éditeurs, tirage, top de classification, meilleures ventes, intérêt des lecteurs, intérêt communautaire, intérêt commercial etc. Utiliser les hypermédias c'est intégrer le texte, l'ouvrage, l'œuvre, l'auteur dans la richesse des domaines des sciences, de l'art et de la vie. C'est faire produire le dialogue de l'ouvrage/l'œuvre sous tous ses aspects dans le réseau actif sur toutes les dimensions du possible technologique et informationnel.

Comment alors repousser les limites d'un apprentissage traditionaliste en dominant de très haut le multimédia en classe ? Encore en 1997 la romancière marocaine Leila Houari publiait un article dont le chapeau disait « Le multimédia au service de l'enseignement des langues est longtemps resté au stade de "la réalité virtuelle" avant d'être en passe de devenir aujourd'hui, face aux évolutions technologiques et la baisse des prix consécutive à la concurrence du marché de l'informatique, une "réalité tout court" » [4, p.58]. D'ailleurs, sa remarque devient prophétique à la suite : « Dans les années à venir, il est donc susceptible de connaître un développement généralisé, non seulement dans le cadre de la formation permanente destinée aux adultes (celle-ci découlant d'un libre choix de l'apprenant), mais également dans des contextes d'enseignement/apprentissage imposés » [4, p. 58].

Nous savons bien qu'aujourd'hui l'interactivité multimédia en matière d'enseignement universitaire et secondaire est réalisée en grande partie par des logiciels. Suite à cette vague du traitement informatique et informationnel, les domaines, les disciplines et certaines professions connaissent une métamorphose entraînant. Pour les dernières citons, à titre d'argument, les professions suivantes :



- animateur de réseaux de formation à distance,
- spécialiste en traitement informatique et informationnel,
- théoricien de la littérature informatique,
- spécialiste au département hypermédia,
- spécialiste au département auteurs multimédia et hypermédia,
- chercheur et spécialiste dans les industries éducatives,
- spécialiste des nouvelles technologies pour l'apprentissage des langues,
- spécialiste en didactique des langues, français langue étrangère et technologies éducatives,
- politiques linguistiques et TICE,
- spécialiste dans les industries culturelles,
- chercheur et spécialiste dans les perspectives de l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication,
- responsable de centres de ressources multimédias... etc.

L'intégration des TIC et des TICE dans les pratiques professionnelles des différents métiers est déjà un cas courant. En France, par exemple, le Ministère de l'Éducation nationale dispense des formations aux utilisations des technologies de l'information et de la communication qui sont déjà formalisées et institutionnalisées. Argument : Brevet Informatique et Internet<sup>6</sup> ; Création du certificat informatique et internet (C2i®) niveau 2 « métiers de l'environnement et de l'aménagement durables »<sup>7</sup> ; Notons ici qu'il y a des cursus universitaires amples qui proposent des formations spécifiques, réparties en plusieurs domaines. Principalement, les compétences générales que ces formations développent sont liées aux aspects juridiques et déontologiques relatifs aux TIC et TICE.

Dans le cas des aspects juridiques, il faut respecter :

1. la législation sur la protection des œuvres numériques ;
2. la législation sur la protection des bases de données et des logiciels ;
3. les obligations d'accès aux données.

Dans le cas des aspects déontologiques, il faut mettre en œuvre :

1. les obligations générales et professionnelles relatives à l'usage des TIC et TICE ;
2. les obligations légales ;
3. les règles déontologiques et éthiques et adopter un comportement responsable.

Particulièrement, cette formation dans le numérique relié à tous les domaines et les spécialités est focalisée sur les savoirs instrumentaux, susceptibles de l'utilisation des TIC et TICE.

Le besoin des documents authentiques et des supports pédagogiques actuels et pertinents est aujourd'hui satisfait beaucoup plus facilement par le truchement du multimédia. Les sites qui dispensent des contenus exploitables comme support pédagogiques sont multiples. Bien que les méthodes traditionnelles continuent à exister, à faire peau neuve même, les composantes de base de l'enseignement au XXI-ième siècle sont les TICE et leurs extensions où nous pouvons repérer quelques sigles, acronymes, syntagmes ou notions clés :

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication.

TICE : Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement.

EAD : Enseignement à Distance.

FOAD : Formation ouverte et à distance.

EAO : Enseignement Assisté par Ordinateur.

EIAO : Enseignement Intelligemment Assisté par Ordinateur.

SGA : Systèmes de gestion de l'apprentissage.

REO : Ressources éducatives ouvertes.

MOOC : des cours en ligne largement ouverts – massive open online courses.

CNRA : Centre National de Ressources pour l'Alternance en Apprentissage<sup>8</sup>.

TELL : Technology Enhanced Language Learning.

WELL : Web Enhanced Language Learning.

LENTIC : Laboratoire d'études sur les nouvelles technologies de l'information et de la communication et les industries culturelles.

PAO: Publication assistée par ordinateur - Mise en page, photocomposition.

MAO: Musique assistée par ordinateur - synthèse sonore, échantillonneur, MIDI.

Montage assisté par ordinateur (son et/ou vidéo) - vidéo.

Un cours MM : un cours utilisant un support multimédia.

Visio-conférence : GnomeMeeting, NetMeeting.

Webinaire : séminaire en ligne.

Web-documentaire.



Sûrement, les potentialités du processus que les hypermédias ouvrent sont immenses et cruciales pour la société du savoir. Seule la recherche par sujet contribue à désigner un nouveau réseau d'élaboration de sens, de nouveaux contextes, cadres, situations d'apprentissage/de communication.

Or la technologie multimédia n'est pas encore une méthode, c'est non plus une situation d'apprentissage toute faite.

L'environnement d'apprentissage par le biais des hypermédias n'est que le point de départ. Dans un premier temps, c'est l'accès à des produits extérieurs qui puissent satisfaire le critère thématique, topique, formel de notre sélection. Dans un deuxième temps, c'est la trame directe à des activités-cibles, au multimédia comme une ressource, documentaire initialement et interactive ultérieurement, dans un ensemble de données textuelles, iconographiques et sonores. Pourtant c'est le professeur qui agit en tant que concepteur de son cours, c'est à lui d'identifier les sites potentiellement utilisables. Bien que le réseau Internet soit une source inépuisable et que le nombre de sites qui dispensent des contenus exploitables soit quasi-infini, il est important d'obtenir le résultat recherché, d'accomplir des objets et de développer chaque fois un savoir-faire pertinent.

Somme toute, l'utilisation des hypermédias en classe ce n'est que le premier pas vers une méthode. Cela désigne en général le concept d'une pédagogie active, mais pas plus. Il faut donc éviter les confusions, il ne faut s'assumer non plus l'attitude de sacralisation des hypermédias et de ne pas attribuer au terme et surtout à son application et à ses extensions pratiques des acceptions de concepteur, de responsabilisateur, et finalement de professeur.

Chaque membre du personnel enseignant et de formation sait qu'il faut percevoir les hypermédias dans leur acception minimale de support de données et il faut les repérer en tant qu'opportunité à valorifier le processus pédagogique complet. Mais quelle opportunité !

Certes, la complexité des hypermédias est évidente dès que la situation d'apprentissage est portée à un autre niveau : où la vidéo – court-métrage, reportage, pub, film – remplace le texte, où la biographie de l'auteur débouche sur une interview ou un documentaire, où les magnétophones et les magnétoscopes cèdent la place aux lecteurs MP3 et MP4. Le potentiel d'un tel passage est indiscutable.

Profitable pour l'étudiant, il s'avère tout aussi avantageux pour le professeur, vu la richesse informationnelle, la nouveauté incitante de l'exploration/exploit. Même si le matériel support-papier intervient également en classe de sciences humaines, la qualité de la formation se





mesure à travers les potentialités innovatives des hypermédias : de connexion à un tout, de rapprochement des conditions fertiles à l'apprentissage.

Un autre défi dans le cheminement de la formation universitaire par le truchement des TICE c'est la question suivante : quelles formes/situations d'apprentissage favorisent l'utilisation des hypermédias ?

Dans la conception de l'utilisation des hypermédias en formation littéraire, et non seulement, sont stimulées et cultivées implicitement les formes diversifiées et surtout efficaces d'apprentissage multidimensionnel à travers le besoin cognitif [Cf. 5] par découverte, par curiosité, par implication, par une approche intentionnelle. Ce projet d'apprentissage alternatif offre la possibilité de retrouver un espace de liberté créative. En dépit de plusieurs risques, comme la fiabilité de la source, de son choix, l'autorité de l'auteur etc., chaque produit multimédia oriente vers un nouvel horizon. En fait, chaque document, ouvrage théorique ou œuvre artistique est l'occasion d'une triple pratique : au niveau bi-/multi-/pluri-linguistique, communicatif et inter-/multi-/pluri-culturel.

A propos de la liberté, flexibilité et individualité que le cours multimédia peut offrir, Jean-Claude Bertin, spécialiste des nouvelles technologies pour l'apprentissage des langues, constate: « Cette véritable mise à disposition des outils de création pédagogique multimédia va enfin permettre à chacun de répondre aux besoins de chaque apprenant d'une manière encore plus appropriée : un même contenu pédagogique, une même « leçon », pourra rapidement être décliné sous plusieurs formes pour des individus aux stratégies d'apprentissage différentes »<sup>9</sup>

### Ressources bibliographiques:

<sup>1</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperm%C3%A9dia>

<sup>2</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperm%C3%A9dia>

<sup>3</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperm%C3%A9dia>

<sup>4</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperlien>

<sup>5</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Hyperlien>

<sup>6</sup> <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/competences/b2ic2i> et <http://eduscol.education.fr/numerique/textes/reglementaires/competences>

<sup>7</sup> <http://eduscol.education.fr/numerique/textes/reglementaires/competences/c2i/niveau-2-metiers-edd/ESRT0800062C>

<sup>8</sup> <http://eduscol.education.fr/cnraa/?feuilleCSS=chrome>

<sup>9</sup> <http://asp.revues.org/2876#bodyftn1>



---

## Références et Notes:

1. Levy Pierre, *Essai sur la cyberculture : L'universel sans totalité*. Rapport au Conseil de l'Europe, version provisoire. URL : <http://hypermedia.univ-paris8.fr/pierre/cyberculture/cyberculture.html> Visité le 27 septembre 2013.

2. Robert Jean-Pierre, *TICE 97*. In *L'Essentiel français. Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition revue et augmentée. Paris: Editions Ophrys, 2008, 224p.

3. Marin la Meslee Valérie. « La radio du livre », p.11. In *Magazine littéraire*. Numéro 407, Mars, 2002, 106p.

4. Houari Leila, « Centre de ressources multimédia : des choix aux stratégies ». In *Le français dans le monde. La revue internationale des professeurs de français*, Numéro 288. Paris : CLE Internationale, 1997, 96 p.

5. Rouet Jean-Francois (sous la direction d'André Tricot), *Les Hypermédias. Approches cognitives et ergonomiques*. Hermes Science Publications, 1998, 231p.

6. Bertin Jean-Claude. « Conception de leçons multimédia : liberté ou guidage? Théorie et pratique des discours spécialisés », Section 4 : Nouvelles technologies. In *La Revue du Geras ASP*, Numéro 19-22, 1998, p.313-330.

dodusavcacarolina@yahoo.fr